

mot grec *χυμος*, qui signifie *suc*, parce qu'elle enseigne à tirer les parties les plus rares & les plus succulentes des mixtes, & à les séparer des impures & des grossières. D'autres veulent qu'elle vienne de *χυω*, qui signifie *je fonde* ou *je liquéfie*, & qu'on en ait tiré le mot de *χυμια*, par lequel certains Auteurs ont entendu celui de *fusion* ou de *préparation d'or & d'argent*, parce que ce sont les matières sur lesquelles la Chymie met en pratique une infinité d'opérations. Le nom d'Alchymie, que quelques-uns ont donné à la Chymie, vient du mot arabe *al*, qui signifie quelquefois l'excellence d'une chose, & quelquefois un *sél*, auquel sens il peut signifier *fusion* ou *préparation de sél*, qui est une des parties des plus essentielles du mixte. D'autres ont appelé la Pharmacie chymique, Art Hermétique, à cause des Hermettes, que quelques-uns ont cru assez légèrement en avoir été l'inventeur, lui donnant pour ce sujet le nom de *trismegiste*, c'est-à-dire trois fois très-grand. Quelques-uns l'ont nommée assez à propos Art distillatoire, parce qu'elle accomplit plusieurs de ses opérations par la distillation. Paracelse & plusieurs autres l'ont nommée Pharmacie spagirique, qui est une jonction de deux mots grecs *σπαιν*, qui signifie *séparer*, & *αζείπειν*, qui signifie *assembler*, parce qu'elle sépare le pur d'avec l'impur, & qu'elle unit & assemble les parties pures, lorsque les impures en ont été séparées. Je laisse à part les autres noms que quelques-uns lui ont donnés, comme celui de Pyrotechnie, qui signifie, *Art accompli par le feu*, celui d'Art des Sages & des Philosophes, celui d'Art secret, & plusieurs autres noms dont la recherche est peu nécessaire.

C H A P I T R E I I.

Du sujet & de l'objet de la Pharmacie.

* T O U S les corps de la nature qui peuvent servir de médicament, doivent être regardés comme le sujet de la Pharmacie. Par exemple dans le règne minéral, les terres médicamenteuses, les sels, les concrétions, les métaux & les demi-métaux dont on peut tirer des médicamens, sont le sujet de la Pharmacie. Dans le règne végétal, les racines, les feuilles, les écorces, les bois, les fleurs, les fruits, les suc des plantes, les racines, les gommes. Dans le règne animal, les os des animaux, les ongles, les cornes, les graisses & différentes parties sont le sujet de la Pharmacie.

L'Artiste doit avoir la connoissance extérieure & intérieure de tous ces corps ; la connoissance extérieure, quoique fort étendue à cause du grand nombre de médicamens, ne demande que de la mémoire, & est bien moins difficile que l'intérieure ; celle-ci demande beaucoup plus d'artifice que la première, & ne peut être acquise que par la *préparation* & en faisant une analyse exacte de toutes les parties ; ce qui ne s'opère que par le secours de la Pharmacie chymique.

Le véritable objet de la Pharmacie est la santé de l'homme, pour laquelle le Pharmacien choisit, prépare & mêle tous les médicamens & les rend plus efficaces à remplir la fin que le Médecin se propose, qui est toujours le rétablissement de la santé ou sa conservation.]